

Am Projekt nehmen 12 Anthropologen teil. Die Erforschung wurde im Jahre 1961 begonnen und soll im Jahre 1965 enden. Anthropological Survey in India veröffentlicht eine Reihe von Publikationen, jüngst erschien die Bibliographie der indischen anthropologischen Literatur unter Redaktion von P. Gupta.

Eine weitere anthropologische Arbeitsstätte in Kalkutta ist die selbständige anthropologische Abteilung im Indischen statistischen Institut, das von Dr. Ramkrishna Mukherjee geleitet wird. Manche von den Prager Anthropologen kennen ihn von seinem Besuche in Prag im J. 1954 her. Wissenschaftliche Facharbeiter an dieser Abteilung sind K. B. Pakrasi, B. K. Verma und M. R. Chakravarty.

Die anthropologische Anstalt der Universität in Delhi leitet Prof. Biswas. An dieser Anstalt arbeiten ferner: Dr. A. Mitra, Dr. J. D. Mehta, Dr. Indera P. Singh, Dr. S. C. Tivari, Dr. A. Sharma, Dr. P. K. Datta und 5 Assistenten: S. K. Bassu, T. N. Pandit, Rameshwar Singh, Raghuraj Singh und J. S. Bhandari. Die in der Anstalt verarbeitete Thematik deckt eine große Skala von Interessen von den Wachstumsfragen über Blutgruppen, Dermatoglyphik, Zuchtanthropologie zur Radiologie usw.

In Poona im dortigen Deccan College arbeitet die Anthropologin Dr. Karve, Schülerin des Prof. Eugen Fischer, die sich im Verlaufe der Jahre mit verschiedener anthropologischer Problematik an indischem Material befaßt.

An der Osmanischen Universität in Hyderabad wird die Anthropologie von Miss Kanga vorgetragen, die sich eher auf die soziale Anthropologie orientiert. Nach dem zweiten Weltkrieg arbeitete dort eine bestimmte Zeit Christoph von Furer-Heimendorf, der jetzige Leiter der Anstalt für Anthropologische Forschung Indiens an der Universität in London.

An der Universität in Ranchi wird die Anthropologie vom Absolventen der Chicago-Universität Dr. L. P. Vidyarthi vorgetragen. Derzeit leitet er die Forschung der Akulturation eingeborener Stämme, die in der Nähe der neu errichteten Fabriken in Ranchi leben.

Die anthropologische Anstalt in der Hauptstadt Orissa in Bhubaneswar an der Utkar-Universität wird von Prof. Dr. A. Aiyappan geleitet. Seine Spezialisierung beruht in der prähistorischen Archäologie und in der Kulturentwicklung. Die soziale Anthropologie wird von N. Pallapain, von K. C. Tripatt die physische Anthropologie vorgetragen, Assistent Shaniyalyapi ist Spezialist für Fragen der Kasten in Orissa. S. N. Raida studiert die Bevölkerung und das Leben in einem Fischerdorf an der Küste von Orissa, Assistent Mohaipatan die Kasten und Stammesrichtungen in den Dörfern in Orissa und J. C. Achezza befaßt sich mit den Problemen der Kulturveränderungen von Bhubaneswar.

Die Universität ist neu errichtet und auf einem Hügel hinter der Stadt gelegen. Es ist auch für die Unterbringung der meisten Hörer sowie des pädagogischen Lehrkörpers vorgesorgt.

An der Universität in Gauhati wird die Anthropologie von Prof. M. C. Goswami vorgetragen. Nachfolger von Prof. Majumdar an der Universität in Lucknow ist der Anthropologe Dr. K. S. Mathur. Es ist das Verdienst des Prof. Majumdar, daß der Staat Uttar-Pradesh heute das beste anthropologisch erforschte Gebiet Indiens vorstellt.

An der Punjabischen Universität in Chandigarh wird die Anthropologie von Dr. K. Chopra vorgetragen; derzeit befindet sich dort als Gast Dr. Heuse aus Paris. In Madras wird die Anthropologie an der dortigen Universität von Prof. U. Ehrenfels vorgetragen.

Außer den angeführten Anstalten und Institutionen beteiligt sich an der Erforschung der eingeborenen Bevölkerung vom anthropologischen Gesichtspunkte aus das Forschungsinstitut der eingeborenen Bevölkerung, das einige Expositionen in verschiedenen Staaten Indiens besitzt und den Regierungen der einzelnen Staaten direkt unterliegt. Ich besuchte die Zweiganstalt in Hyderabad (Tribal Cultural Research Institute, Banjara Hills 673, Hyderabad 4), deren Leiter Kamla Manchar Rao ist. Im Museum, das beim Institut errichtet ist, werden Erzeugnisse der Eingeborenen, Juwelen, Waffen, Votivegegenstände u. a. ausgestellt.

Die Forschung auf dem Gebiete des Wachstums der Jugend wird vom Indian Council for Medical Research in Delhi durchgeführt.

Miroslav Prokopec

## SESSION DE LA SECTION D'ANTHROPOLOGIE DE LA SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DANS LA RDA

Du 1er octobre au 4 novembre 1965, c'est la 7ème session de la Section d'Anthropologie de la Société de Biologie de la République Démocratique Allemande qui avait lieu au château de Reinhardtsbrunn (près de Friedrichsbroda) dans la Forêt de Thuringe. Cette fois les problèmes de l'anthropologie préhistorique et ceux de la génétique humaine étaient à l'ordre du jour. Les participants se réunirent le dernier jour d'octobre et le soir, il y avait une soirée de réception. Cette manifestation était chaudement accueillie surtout de la part des hôtes étrangers dont un nombre considérable venait surtout de l'Allemagne de l'Ouest, de la Pologne, de la Hongrie et de la Tchécoslovaquie.

Le 1er novembre, lundi matin, Herbert Bach (Iéna) ouvrit la séance. Gottfried Kurth (Brunswick) avait la conférence inaugurante au sujet „Sur l'interprétation des trouvaillles paléodémographiques“. Ces problèmes occupaient la première journée toute entière. Ils étaient traités aussi dans l'autres comptes-rendus et contributions à la discussion.

R. Feustel (Weimar) parlait dans son compte-rendu de la culture ostéodontocératique chez les Australopitèques. La séance du matin fut close par la communication de H. Hesse et H. Ullrich (Berlin) indiquant que le squelette néanderthalien du Moustier, contenu dans les caisses données par l'URSS, était auparavant aux collections du musée de Berlin.

L'après-midi, E. Vlček (Prague) parlait de la caractéristique anthropologique des squelettes mésolithiques de Bottendorf (près de Querfurt) déposés au musée de Halle. La paléodémographie faisait l'objet des deux comptes-rendus suivants. H. Preuscholdt (Tübingen) parlait sur les nouvelles trouvaillles anthropologiques médiévales de l'Allemagne du Sud. M. Stloukal (Brno) donnait une étude démographique tirée de l'analyse des matériaux des Slaves anciens du 9<sup>e</sup> siècle, provenant de la Moravie. H. Baitsch (Freiburg in Br.) parlait de l'activité de l'Institut de la Génétique humaine et de l'Anthropologie de l'Université de Freiburg et de sa dotation au cours des années 1961-1965.

Le programme continuait même le soir. M. Dokládál (Brno) faisait un rapport sur les centres anthropologiques aux États Unis qu'il avait visités.

Le jour suivant H. Bach rendait compte de la récente activité de l'Institut d'Anthropologie et d'Ethnographie de l'Université Schiller de Iéna.

M. Dokládál (Brno) parlait sur ses résultats tirés de l'étude des squelettes brûlés au four crématoire (temps présent), et Ch. Müller (Berlin) exposait les résultats de l'analyse du champs d'incinération de Gräfenhainichen (époque de la Tène). R. Zuhrt avait l'occasion d'étudier l'état de santé de la denture des squelettes néolithiques provenant de Jebel Shagabud (République de Soudan). Deux comptes-rendus suivants n'intéressaient l'anthropologie qu'indirectement. K. D. Jäger (Berlin) parlait sur les recherches des restes de blé trouvés aux châteaux-forts slaves médiévaux de la Lusace Inférieure. H. H. Müller (Berlin) de la méthode d'étudier les squelettes des chevaux provenant des sépultures. G. Bundschuh (Berlin) faisait un exposé sur la recherche de groupes sanguins Lp chez l'homme. L'après-midi quelques films traitant divers sujets anthropologiques furent projetés.

La troisième journée, H. Ullrich (Berlin) parlait de la méthode de M. M. Gerasimoff pour la reconstruction de la face des hommes d'après le crâne, M. Černý (Olomouc) des différences sexuelles que l'on peut observer sur l'humérus et le fémur.

Trois hôtes polonais assistaient à la session. B. Mickiewicz (Wrocław) traitait la caractéristique anthropologique de la population de Fehmarn, J. Koniarek (Wrocław) de l'influence des facteurs du milieu sur le squelette et G. Kriesel (Toruń) l'étude anthropologique des élèves aux écoles secondaires.

La séance du matin se termina par l'exposé de H. Grimm (Berlin) sur l'influence des facteurs héréditaires sur les dispositions sportives.

L'après-midi de la dernière journée, J. Suchý (Prague) donnait un exposé sur le problème de la longévité héréditaire. L'hôte hongrois O. Eiben faisait une conférence sur les recherches des plis de la peau chez les adolescents. L. Schott (Berlin) traitait le problème de la sensibilité à la PTC, et B. Witwer (Magdeburg) s'occupait du problème de l'hémophilie. La session de travail fut close par un compte-rendu de H. Bach et K. Sommer (Léna) sur la recherche des poils des phalanges de doigts.

Le soir on a organisé un concert et le lendemain une excursion en autobus.

Milan Stloukal

#### ZAJÍMAVÁ ZPRÁVA O CHOVÁNÍ SAMICE PAVIÁNA

Na podkladě zprávy R. A. Darta: Ahla, the female baboon goatherd. The South African Journal of Science, Vol. 61, No. 9, September 1963, p. 319–324.

Prof. Dart podává zprávu o zajímavém chování paviání samice na jedné farmě v jihozápadní Africe. Poněvadž v poslední době vzrostl velmi význam studia chování nižších i vyšších opic pro objasnění některých otázek původu lidské společnosti a lidského chování, je také tento příspěvek důležitým přínosem. Ahla, jak se pavián nazýval, se přizpůsobila podivuhodným způsobem novým podmínkám, když ve věku dvou let byla oddělena od své matky, tři dny držena v kozí ohradě v místě, kde jsou odděleně chována nová kůzlata a pak byla volně puštěna. Jako potravu měla kozí mléko doplněné později kukuřicí. Nikdy nebyla brána do domu, ani si s ní nikdo nehrál. Po krátké době sama ze své iniciativy následovala stádo, když každý den vycházelo ráno na pastvu. Stádo bylo zcela samo bez lidského dozoru. Její ovlivňování ze strany majitele se dalo jen pomocí trestů (výprask řemenem), když např. brala s sebou kůzle do vrcholku stromu ke spací siestě, nebo když kousala kozu nově přidanou ke stádu, nebo když ji odháněla od napájecího koryta. Majitel stáda uváděl, že pod péčí Ahly je stádo v citelně lepším pořádku, než tomu bylo dříve pod péčí černých Ovambo. Celé stádo čítalo 80 zvířat. Zajímavé je, že Ahla měla již své dva předchůdce. První vykonával tuto službu po šest let, než ji (byla to také samice) roztrhali cizí psi. Druhá paviání samice si bohužel podržela svůj infantilní zvyk vozit se na kozím hřbetě při návratu z pastvy a tu byla jednoho dne zastřelena neinformovaným cizincem, který ji pokládal za útočnicka. Žila se stádem po sedm let.

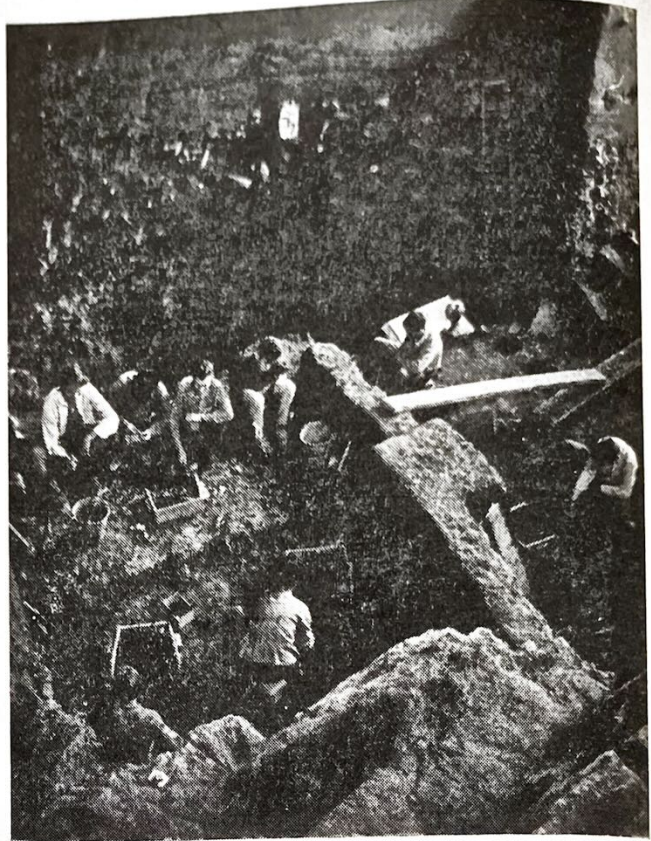
V noci vyleze Ahla na uschlý strom uprostřed kozí ohrady a chrání tak stádo před leopardy, šakaly a divokými psy. Ráno, cestou na pastvu určují cestu kozy, Ahla je pouze provází. Zpozoruje ihned, jestliže stádo není úplné. Narodí-li se na pastvě kůzle, Ahla je přinese domů pod paži. Mladí paviáni se drží své matky sami, ale poněvadž kůzle tak nemůže činit, pozměnila Ahla tento způsob na nošení pod paži. Denní činnost stáda je v souladu se zvyklostmi paviánů. Ahla nedělá aktivního ochránce stáda, ale chrání je před roztroušením a zajišťuje přesný návrat do ohrady. Během pastvy si Ahla hledá svou potravu, často hlídá na vyvýšeném místě. Později odpoledne žízeň nebo k obzoru klesající slunce přiměje Ahlu, že brumláním a žducháním přiměje stádo k návratu. I když se stane, že se některé kůzle zatoulá, Ahla je najde a přivede zpět ke stádu. Jakmile slyší mečení kozy po kůzleti nebo obráceně, ihned se snaží přivést obě k sobě. Slabá, nově narozená kůzlata, která se nemohou při pití udržet na vlastních nohou, podpírá a pomáhá jim. Jsou-li všechna kůzlata u vemen svých matek, spokojeně na ně dohlíží. Nežídka znovu přináší zpět již napojené kůzle, které se vzdálilo od své matky. Bezpečně zná všechny členy stáda a dovede zcela spolehlivě, daleko spolehlivěji než člověk určit, které kůzle ke které matce náleží.

Jan Jelínek

\*) Redakce Anthropologie uveřejňuje tuto zprávu pro její zajímavost a pro okolnost, že byla publikována pro naše čtenáře v poměrně těžko dostupné publikaci.

#### DIE GRABUNG IN DER HÖHLE KÜLNA IM MÄHRISCHEN KARST

In den Sammlungen des Anthropos-Instituts des Mährischen Museums befindet sich eine ansehnliche Kollektion paläolithischer Artefakte, deren Typologie, wie sie auch vor vielen Jahren H. Breuil begutachtete, auf eine wiederholte jung- und mittelpaläolithische Besiedlung der Lokalität schließen ließ. Diese Funde stammen aus Grabungen, welche um die Jahrhundertwende M. Kříž und J. Knies in der Höhle Kůlna unternommen haben. Die Kůlna bei Sloup ist eine der größten Wohnhöhlen Mährens mit sehr günstiger Lage und bot dem eiszeitlichen Menschen gute Unterkunftsmöglichkeiten.



Die Betrachtung dieser Tatsachen bewog uns dazu, in der Kůlna eine langjährige systematische Grabung zu planen, welche das Anthropos-Institut im Jahre 1961 begann und seither durchführt. Die Ergebnisse der vergangenen sechs Grabungsetappen überstiegen weit unsere Erwartungen. Bisher untersuchten wir den vorderen Höhlenteil in einer Fläche von etwa 150 qm in die Tiefe von 7 m und konnten dabei eine elfmalige altsteinzeitliche Besiedlung der Höhle feststellen. Die oberen vier Fundschichten gehören dem Jung- und Spätpaläolithikum, die restlichen sieben dem Mittelpaläolithikum. Mehrere der gewonnenen Erkenntnisse sind für die tschechoslowakische Altsteinzeit völlig neu und bereichern in beträchtlichem Maße die Vorstellungen über den Ablauf paläolithischer Kulturen.

Erstmalig wurden hier über zwei Magdalenienschichten zwei Fundhorizonte mit einer spätpaläolithischen, einstweilen als Epimagdalénien bezeichneten Industrie festgestellt. Das Mittelpaläolithikum wird von einer wohl sehr späten Industrie, dem Postmoustérien abgeschlossen, darunter folgt ein sehr reiches, in unserem Raum bisher unbekanntes Charentien mit Micoque-Tradition, welches an die Funde im Krakauer Raum und in Süddeutschland Anschluß findet. In den tieferen Schichten liegen weitere zwei Horizonte mit moustéroïden Industrien und zwei Schichten, aus denen blattspitzenförmige Geräte geborgen wurden, die einen wichtigen Beitrag zur Problematik der frühen Blattspitzenindustrien vorstellen. Die bisher tiefste Fundschicht kennzeich-